

XVII^{ème} DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE – ANNÉE A

LECTURES

[1·Rois 3.5, 7–12](#)

En ces jours-là, à Gabaon, pendant la nuit, le Seigneur apparut en songe à Salomon. Dieu lui dit : « Demande ce que je dois te donner. » Salomon répondit : « Ainsi donc, Seigneur mon Dieu, c'est toi qui m'as fait roi, moi, ton serviteur, à la place de David, mon père ; or, je suis un tout jeune homme, ne sachant comment se comporter, et me voilà au milieu du peuple que tu as élu ; c'est un peuple nombreux, si nombreux qu'on ne peut ni l'évaluer ni le compter. Donne à ton serviteur un cœur attentif pour qu'il sache gouverner ton peuple et discerner le bien et le mal ; sans cela, comment gouverner ton peuple, qui est si important ? » Cette demande de Salomon plut au Seigneur, qui lui dit : « Puisque c'est cela que tu as demandé, et non pas de longs jours, ni la richesse, ni la mort de tes ennemis, mais puisque tu as demandé le discernement, l'art d'être attentif et de gouverner, je fais ce que tu as demandé : je te donne un cœur intelligent et sage, tel que personne n'en a eu avant toi et que personne n'en aura après toi. »

[Psaume 118 \(119\), 57.72, 76-77, 127-128, 129-130](#)

R/ De quel amour j'aime ta loi, Seigneur !

- Mon partage, Seigneur, je l'ai dit, c'est d'observer tes paroles.

Mon bonheur, c'est la loi de ta bouche, plus qu'un monceau d'or ou d'argent.

- Que j'aie pour consolation ton amour selon tes promesses à ton serviteur !

Que vienne à moi ta tendresse, et je vivrai : ta loi fait mon plaisir.

- Aussi j'aime tes volontés, plus que l'or le plus précieux.

Je me règle sur chacun de tes préceptes, je hais tout chemin de mensonge.

- Quelle merveille, tes exigences, aussi mon âme les garde !

Déchiffrer ta parole illumine et les simples comprennent.

[Romains 8.28–30](#)

Frères, nous le savons, quand les hommes aiment Dieu, lui-même fait tout contribuer à leur bien, puisqu'ils sont appelés selon le dessein de son amour. Ceux que, d'avance, il connaissait, il les a aussi destinés d'avance à être configurés à l'image de son Fils, pour que ce Fils soit le premier-né d'une multitude de frères. Ceux qu'il avait destinés d'avance, il les a aussi appelés ; ceux qu'il a appelés, il en a fait des justes ; et ceux qu'il a rendus justes, il leur a donné sa gloire.

[Matthieu 13.44–52](#)

En ce temps-là, Jésus disait à la foule ces paraboles : « Le royaume des Cieux est comparable à un trésor caché dans un champ ; l'homme qui l'a découvert le cache de nouveau. Dans sa joie, il va vendre tout ce qu'il possède, et il achète ce champ. Ou encore : Le royaume des Cieux est comparable à un négociant qui recherche des perles fines. Ayant trouvé une perle de grande valeur, il va vendre tout ce qu'il possède, et il achète la perle. Le royaume des Cieux est encore comparable à un filet

que l'on jette dans la mer, et qui ramène toutes sortes de poissons. Quand il est plein, on le tire sur le rivage, on s'assied, on ramasse dans des paniers ce qui est bon, et on rejette ce qui ne vaut rien. Ainsi en sera-t-il à la fin du monde : les anges sortiront pour séparer les méchants du milieu des justes et les jetteront dans la fournaise : là, il y aura des pleurs et des grincements de dents. »

+

Églises saint Nicolas & saint Joseph, samedi-dimanche 25-26 juillet 2020
(*< en partie homélie du 30.07.2017*)

Chers frères et sœurs dans le Christ,

A la suite des derniers dimanches, nous entendons le Christ enseigner par des paraboles. Les deux paraboles du trésor caché dans un champ et de la perle de grande valeur se ressemblent beaucoup ; on y sent le même mouvement : l'homme découvre quelque chose de tellement important qu'il vend tout ce qu'il possède pour l'acquérir. Par-là, Jésus veut exprimer que le Royaume de Dieu est le plus grand bien que l'homme puisse découvrir, et qu'il vaudrait même, si c'était nécessaire, qu'on lui sacrifie tous les autres biens pour le connaître. Les deux images ne sont cependant pas identiques : l'homme qui trouve le trésor dans un champ trouve quelque chose de nouveau, qu'il n'a jamais eu l'occasion de posséder ; celui qui trouve une perle, en revanche, en possédait déjà par ailleurs – le négociant en perles fines a dû faire un choix, il a opéré un discernement entre ses multiples perles pour juger, finalement, que cette nouvelle perle bien particulière était vraiment la plus précieuse en son genre et digne de tous les sacrifices.

Le discernement : nous en avons entendu parler dans la première lecture, au travers de la belle prière du roi Salomon. De même que le négociant possédait déjà de nombreuses perles, Salomon avait déjà, avant sa demande, une capacité certaine de discernement. Pour comprendre l'importance primordiale du discernement, il fallait d'abord en avoir : il aurait été si naturel pour un jeune roi de demander à Dieu une longue vie, des richesses, des victoires au combat ! Cette capacité de discernement se manifeste également dans le fait qu'il se soit montré très humble. Il avait compris que son propre jugement était toujours sujet à l'imperfection, qu'il ne pouvait pas connaître la vérité sans une grâce particulière de Dieu. Enfin, il la manifeste également en reconnaissant spontanément sa juste place : en tant que roi, placé à la tête du peuple, il avait la conscience d'être un serviteur de ce peuple, et il n'a demandé la grâce de Dieu que pour accomplir plus parfaitement son service.

Le discernement, nous en avons bien besoin, pour voir les choses à l'endroit, pour ne pas nous laisser influencer, manipuler. Et nous savons combien d'influences nous enserrant au quotidien, par la télévision, par les réseaux sociaux, qui nous abreuvent d'informations et d'idées, sans nous donner toujours de vrais outils d'analyse et de compréhension. Le discernement dont nous avons besoin est en fait

l'œuvre de l'Esprit-Saint en nous : c'est Lui qui, par Ses dons, peut mettre nos pensées, nos paroles, et finalement nos actes en harmonie avec le Royaume. Le monde qui nous entoure n'est pas qu'une mer dangereuse prête à nous submerger, nous n'avons pas à craindre ses dangers et ses pièges : l'Esprit du Seigneur nous donne l'occasion de nous épanouir sainement, pour devenir de bons et vigoureux poissons, vivants dans la logique du Royaume, et qui seront reconnus comme tels lors du Jugement – c'est la troisième image que Jésus utilise dans l'évangile de ce dimanche.

Dans cette Eucharistie, demandons au Seigneur de renouveler en nous Son Esprit. Qu'Il nous aide à voir les choses telles qu'Il les voit, à comprendre nos frères et sœurs tels qu'Il les connaît en vérité. Comme Salomon, demandons le discernement dans nos diverses activités et responsabilités : le Seigneur nous a établis serviteurs les uns des autres, qu'Il nous donne la grâce de devenir plus attentifs et plus justes envers nos prochains, envers ceux qui nous sont particulièrement confiés. Il nous donnera aussi de comprendre, comme nous l'a rappelé saint Paul, qu'Il fait tout contribuer à notre bien, dans l'éternel Dessein de Son amour.

Par-dessus tout, Il nous donnera de discerner que dans l'Eucharistie que nous célébrons, nous recevons le plus grand de Ses dons – c'est le Royaume en personne, Jésus-Christ, qui vient à nous. Dans cette liturgie, sachons donc discerner la présence et l'action du Christ, cette perle fine qui nous est gracieusement proposée. Il nous coûte parfois cher de vivre, au quotidien, dans la vérité de l'Évangile : pour se révéler digne de la perle, du trésor, il faut souvent faire des sacrifices. Mais, comme le dit Jésus dans la parabole, l'homme qui vend tout ce qu'il possède le fait dans la joie : c'est déjà un avant-goût de la joie du Royaume qui nous est promise, cette joie que le monde ne connaît pas, et que personne ne pourra jamais nous enlever. AMEN.

P. Jean-Sébastien